



Appel à la grève le 7 mars 2023

Non à l'externalisation et à la délocalisation d'activités BPCE-IT à Natixis Porto !

Depuis deux mois, nous manifestons **notre opposition à l'externalisation et à la délocalisation de plus de 300 emplois BPCE-IT à Natixis Porto**. Ce projet ne peut que dégrader nos conditions de travail déjà mises à mal par tous les changements subis, sur un rythme effréné, ces dernières années.

Pour l'heure, suite au **débrayage massif du 17 janvier et à la lettre ouverte du 7 février**, la direction de BPCE-IT s'est contentée de convier les organisations syndicales le 17 février pour leur expliquer que c'était la seule alternative possible à la transformation de BPCE-IT. Ce n'est pas du dialogue social.

Pour nous, la direction a pris le soin de ne surtout pas étudier les autres alternatives car **la seule logique est économique. Le groupe a décidé de faire du dumping social à Porto**, là où la main d'œuvre est, d'après les éléments communiqués 40 % moins chère qu'en France (ces chiffres n'ont pas été validés par les experts nommés par le CSE). Rappelons que le groupe fait 4 Md€ de bénéfices par an et que ses entreprises, dont BPCE-IT, ont bénéficié d'allègements d'impôts et de cotisations patronales qui ont en principe vocation à financer la formation et l'investissement.

Ne sont pris en considération ni le rapport d'expertise (commandé par le CSE et présenté en séance le 23 février qui soulève les bonnes questions), **ni l'avis unanime défavorable du CSE**. L'expert s'interroge pourtant sur les **risques que prend BPCE-IT vis-à-vis de sa qualité de service** jugée excellente à ce jour. Il pose aussi la question du financement de Dragonfly consenti par les Caisses et les Banques sur les trois prochaines années, qui va servir essentiellement à l'installation à Porto et finalement assez peu à la transformation de BPCE-IT. Que peut-il se passer ensuite si ce n'est la poursuite de cette logique économique implacable au détriment de l'humain ?

Aujourd'hui, notre direction refuse de reconsidérer ses hypothèses de travail et se donne juste un délai de réflexion d'une quinzaine de jours pour retravailler sur le planning de déploiement des différentes vagues d'externalisation. Nous ne pouvons pas nous satisfaire de cela !

L'humain et le sens du travail doivent être le cœur des préoccupations de nos dirigeants, le groupe doit garder résolument ses valeurs mutualistes toujours revendiquées par nos Caisses et nos Banques. Nous sommes convaincus, comme le suggère l'expert du CSE, **qu'il est possible de financer notre transformation par l'apport du D-Ops à terme**. C'est ce que nous avons demandé en CSE et que nous avons toujours fait jusqu'alors.

Une étude alternative doit être menée afin de réaliser le projet Dragonfly sans délocaliser les emplois à Porto.

Pour se faire entendre, l'Intersyndicale BPCE-IT appelle tous les salariés de BPCE-IT à poser sous I-Time le motif :

« Grève » le mardi 7 mars d'une demi-journée, de préférence le matin

Nous vous demandons de mentionner dans le commentaire de la déclaration de grève sous i-Time la raison **« contre l'externalisation à Porto »** en saisissant une absence de 3h54.

Ceux qui le souhaitent pourront mettre dans Outlook le message d'absence suivant :

« En grève contre le projet d'externalisation et de délocalisation de BPCE-IT à Porto ! ».

Afin d'évaluer le nombre d'opposants à ce projet, merci aussi de bien vouloir nous signifier votre grève sous Forms depuis un poste BPCE-IT en cliquant sur : <https://forms.office.com/e/zJYQjkiqt1>

Le 1^{er} mars 2023